

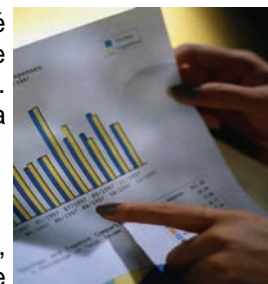


LE MARCHÉ DU TRAVAIL EN ESTRIE, EN 2009

Par Hubert Létourneau

Dans le bulletin de février-mars 2010, nous vous présentions les faits saillants du marché du travail estrien, en 2009. Pour y faire suite, voici un portrait plus détaillé.

Le Québec a été moins touché que les autres territoires par la récente récession. Il a été aussi moins affecté qu'au cours des récessions précédentes, tant du point de vue de l'activité économique en général que de ses répercussions sur le marché du travail. Comme l'ont indiqué les récentes données économiques de Statistique Canada, la récession s'est officiellement terminée au cours du deuxième semestre de 2009.



Hausse étonnante de l'emploi, mais le chômage progresse aussi

Selon les données de l'*Enquête sur la population active* (EPA), il s'est ajouté, en Estrie, 4 400 emplois par rapport à l'année précédente, et ce, malgré la conjoncture économique morose. De ce nombre, on compte 5 200 emplois à temps plein de plus, alors qu'il s'est perdu 800 postes à temps partiel. Dans la région métropolitaine de recensement (RMR) de Sherbrooke, il y avait 500 emplois de plus par rapport à 2008. Il s'agissait essentiellement de postes à temps partiel.

Malgré l'embellie du marché de l'emploi, le taux de chômage s'est tout de même apprécié de 1,6 point de pourcentage, pour s'élever à 7,5 %. Cette hausse s'explique principalement par l'augmentation du nombre de chômeurs (+ 31,9 %), jumelée à un gain moins élevé de la population active. C'est à l'extérieur de la RMR de Sherbrooke que la plus forte croissance du nombre de chômeurs (+ 59,0 %) est observée en raison, notamment, de l'importante composante industrielle.

Une autre caractéristique de 2009 : le nombre significatif de travailleurs qui ont participé au programme de travail à « temps partagé ». Dans ce contexte, il n'est pas surprenant de constater une augmentation plus importante du nombre de prestataires d'assurance-emploi en Estrie, comparativement à l'ensemble du Québec.

Dans ce numéro :

Le marché du travail en Estrie, en 2009	1-2
Le coin lecture	2
Profil d'entreprise	3
Les projets d'investissement	4
À propos de...	5

Estrie	15 ans et plus			
	2008	2009	Variation absolue	Variation
Population (000)	251,1	253,5	2,4	1,0 %
Population active (000)	158,1	165,6	7,5	4,7 %
Emploi (000)	148,8	153,2	4,4	3,0 %
Temps plein (000)	117,7	122,9	5,2	4,4 %
Temps partiel (000)	31,0	30,4	- 0,6	- 1,9 %
Chômeurs (000)	9,4	12,4	3,0	31,9 %
Taux de chômage (%)	5,9	7,5	1,6	---
Taux d'activité (%)	63,0	65,3	2,3	---
Taux d'emploi (%)	59,3	60,4	1,1	---

(suite à la page 2)

Un écart qui a fluctué

De 2004 à 2008, le taux d'activité estrien est demeuré inférieur à celui observé dans l'ensemble du Québec. Par contre, au cours de la dernière année, la région a effacé son écart par rapport à la moyenne québécoise et le taux d'activité estrien s'est élevé à 65,3 %. Cette hausse s'explique entre autres par les effets de la récession, plus particulièrement les mises à pied qui sont survenues et qui ont incité les autres membres des ménages à devenir actifs sur le marché de l'emploi afin de maintenir le niveau de vie familial. Avec la reprise économique annoncée pour la prochaine année, ce taux d'activité risque de revenir à un niveau plus habituel pour la région.

Le taux d'emploi

Historiquement, l'Estrie a affiché un taux d'emploi comparable à celui observé dans l'ensemble du Québec. D'ailleurs, au cours de la dernière année, le taux d'emploi s'élevait à 60,4 %, alors qu'il était de 59,7 % pour l'ensemble des régions.

L'emploi par secteur

En 2009, le secteur des services a joué le rôle de locomotive du marché du travail puisqu'il a créé 3 600 emplois. La croissance s'est concentrée dans les sous-secteurs des services professionnels, scientifiques et techniques, du transport et de l'entreposage, ainsi que des soins de santé et d'assistance sociale.

Le nombre d'emplois dans le secteur de la fabrication a, au contraire, chuté de 400 postes au cours de l'année. Ce sont les sous-secteurs de la fabrication de produits en bois et de matériel de transport qui ont connu les plus importantes baisses d'emplois. D'ailleurs, le récent ralentissement économique a touché davantage les entreprises manufacturières, comme en témoigne le recul de l'emploi, ainsi que le nombre important de participants au programme de « temps partagé ».

La qualité des emplois

Au chapitre de la répartition de l'emploi par catégorie de compétences, les emplois de type élémentaire ont chuté de 2008 à 2009. Généralement, les emplois peu qualifiés sont davantage touchés par les ralentissements économiques. Les postes des autres niveaux de compétence ont tous connu une croissance de l'emploi.



Le retour de la croissance en 2010

Au Canada, l'année 2009 s'est terminée en force grâce à l'augmentation, au quatrième trimestre, de 5,0 % du PIB réel en rythme annualisé. Il semble que ce rythme de croissance ne devrait toutefois pas se maintenir en raison, notamment, du retrait progressif des programmes de relance gouvernementaux et de la construction résidentielle qui pourrait ralentir en raison de la hausse des taux d'intérêt. Les prévisionnistes s'attendent d'ailleurs, pour l'année 2010, à une croissance modeste de l'économie québécoise.

Malgré tout, les ventes au détail ont retrouvé le chemin de la croissance et les répercussions devraient être favorables pour la région estrienne. Outre quelques incertitudes, l'embellie de l'emploi observée dans les derniers mois devrait se maintenir au cours de l'année 2010.

En Estrie, le secteur des services devrait demeurer le grand créateur d'emplois. Pour sa part, le secteur manufacturier est confronté, depuis plusieurs années, à de nombreux défis telles la concurrence étrangère et l'appréciation du dollar canadien. D'ailleurs, cette dernière sera déterminante dans la relance du secteur de la fabrication de biens puisque de nombreuses PME de l'Estrie exportent vers les États-Unis.



Par Jacques Bernard

« LES JEUNES ET LE MARCHÉ DU TRAVAIL QUÉBÉCOIS — PORTRAIT ÉCONOMIQUE DES 15 À 29 ANS SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL DEPUIS 1976 »

Jusqu'à ce que la crise économique frappe à l'automne 2008, le Québec a connu sa plus longue période de croissance de l'emploi. Les jeunes ont-ils profité de cette manne? Pour répondre à cette question, la présentation que nous vous proposons explore notamment l'évolution du taux d'activité des jeunes, du taux de chômage et du taux d'emploi à temps partiel au cours des 30 dernières années.

Pour en savoir plus, cliquez ici : <http://www.catech.gouv.qc.ca>

Jouvence existe depuis 1969, année où elle ouvre ses portes aux élèves du primaire et du secondaire. Le 4 janvier 1971, le Camp Jouvence devient un organisme indépendant, sans but lucratif, un statut qu'il a conservé depuis.

Domaine d'activité

Aujourd'hui, Jouvence compte quatre sites d'hébergement : le Centre de villégiature, la Petite Auberge, le Lodge Hors-Piste et le plus récent, D'Jouv. Ce dernier vise principalement une clientèle âgée de 5 à 35 ans qui a des affinités avec la mission de D'Jouv.

Vacances, classes nature, réunions font partie des activités qui se déroulent à Jouvence. Les rencontres d'entreprises (ex. : consolidation d'équipe) représentent un créneau appelé à se développer.

Nombre d'employés

L'entreprise compte de 50 à 60 employés sur une base annuelle. Ce nombre grimpe à environ 150 pendant les périodes au cours desquelles des groupes scolaires sont accueillis, ainsi que pendant les hautes saisons : l'été, la semaine de relâche et la période de Noël.

Le personnel est syndiqué, à l'exception des cadres.

Types d'emplois

En plus de l'équipe de gestion, on retrouve une grande variété d'emplois. Voici des exemples :

- emplois reliés à la cuisine et à la salle à manger : chefs de cuisine, cuisiniers, préposés au service aux tables, etc.;
- emplois reliés à l'entretien ménager, à la réparation et à l'entretien (maintenance);
- emplois reliés à l'accueil de la clientèle, à la coordination des séjours, à l'animation, à la garderie, à la promotion et à la planification d'activités;
- emplois de réceptionnistes, d'aubergistes, de délégués commerciaux (font de la sollicitation téléphonique, donnent de l'information par téléphone ou par courriel, font visiter le site, etc.).

Critères d'embauche

Ils varient naturellement selon les types d'emplois. À titre d'exemples :

- l'expérience dans le domaine du tourisme, de l'hôtellerie, du service à la clientèle ou du plein air est prise en compte pour certains emplois;
- un diplôme d'études collégiales est demandé pour les postes en animation;
- un baccalauréat en marketing est demandé pour le travail de délégué commercial;

- une connaissance en informatique de base ou parfois plus spécialisée est requise, selon le genre d'emploi.

La maîtrise de l'anglais est exigée pour tous les emplois qui supposent un contact avec la clientèle.

La mobilité est aussi un critère important, compte tenu de l'endroit où est situé Jouvence.

Aperçu des salaires

Pour les emplois syndiqués, les salaires horaires sont de 10,64 \$ à 20,82 \$.

Moyens de recrutement

Lorsqu'un emploi est offert, on recrute d'abord à l'interne. Dans un deuxième temps, l'entreprise utilise son site Internet et *Placement en ligne* pour diffuser l'offre d'emploi. Elle consulte aussi les CV qu'elle a en main. Elle a également recours à des sites spécialisés en lien avec ses activités et même à Facebook, pour certains types d'emplois.

En tout temps, il est possible de faire parvenir un CV par courriel.

Besoins en main-d'œuvre

En plus des emplois à combler chaque année pour les périodes de pointe, l'arrivée de D'Jouv demande l'ajout d'une quinzaine d'employés à l'équipe de Jouvence. Il s'agit principalement d'emplois reliés à l'entretien, à l'animation et à la restauration.

Projet de développement

Le projet le plus récent, D'Jouv Centre pour jeunes du monde en développement durable, a nécessité des investissements de 2,6 millions de dollars. L'ouverture est prévue pour le mois de mai 2010.

Adresse :	131, chemin de Jouvence Orford (Québec) J1X 6R2
Téléphone :	450 532-3134
Télécopieur :	450 532-3140
Téléphone sans frais :	1 800 567-3134
Courriel :	jouvence@jouvence.com





MRC de Memphrémagog

Montant : 3,7 millions de dollars
Par qui : Résidence Les Jardins de Magog.
Emplois : Création prévue de 12 emplois.
Pourquoi : Agrandissement, restauration et construction. Fin des travaux prévue pour octobre 2010. (*Le Reflet du lac, 18 février 2010*).



Montant : 3 millions de dollars
Par qui : Divers paliers de gouvernement, avec l'organisme Les Amis du marais de la rivière aux Cerises (LAMRAC).
Pourquoi : Construction d'un centre d'observation et d'éducation au marais et d'un atelier-garage. Début de la construction prévu pour septembre 2010 et ouverture prévue pour le printemps 2011. (*Le Reflet du Lac, 11 mars 2010, L'Indicateur des projets au Québec, 15 mars 2010*).

MRC Les Sources

Montant : 748 000 dollars
Par qui : ABS Remorques et autres investisseurs.
Emplois : Création prévue de 3 emplois.
Pourquoi : Acquisition d'un bâtiment, principalement. L'entreprise est située à Asbestos. (*La Tribune, 6 février 2010*).



Ville de Sherbrooke

Montant : 11 millions de dollars, au total
Par qui : Groupe Laroche Estrie.
Pourquoi : Poursuite des travaux pour la réalisation de la deuxième phase (sur trois) du centre commercial « Quartier Saint-Élie ». Dans les prochains mois, ajout, entre autres, d'une pharmacie, d'une boulangerie et d'une fruiterie. Fin des travaux prévue pour l'été 2010. (*La Tribune, 12 février 2011*).

Montant : 5 millions de dollars, au total
Par qui : Groupe Laroche Estrie.
Pourquoi : Construction d'un centre commercial « Le Quartier Université ». Projet réalisé en 3 phases, dont la première sera réalisée cet été. Les deuxième et troisième phases sont prévues pour 2011 et 2012. (*Journal Les Affaires, édition du 3 au 9 avril 2010*).

Montant : 1 million de dollars
Par qui : L'Aubainerie Concept Mode.
Emplois : Une soixantaine d'employés y travailleront.
Pourquoi : Agrandissement de l'ancien magasin Ureka et réouverture sous la raison sociale L'Aubainerie Concept Mode. Celle-ci est prévue pour août 2010 (*La Tribune, 29 mars 2010*).

Montant : Non précisé
Par qui : Pizzicato.
Pourquoi : Aménagement du restaurant sur le site de l'ancien « Au Bon Marché ». Réouverture prévue pour juillet-août 2010. (*L'Indicateur des projets au Québec, édition du 31 mars 2010*).



Montant : 5 millions de dollars
Par qui : Gouvernements provincial et fédéral et Université Bishop's.
Pourquoi : Rénovation et modernisation de laboratoires. (*L'Indicateur des projets au Québec, édition du 15 mars 2010*).



LES PERSPECTIVES PROFESSIONNELLES ET LES PROFESSIONS PARI MI LES PLUS EN DEMANDE ACTUELLEMENT : EST-CE LA MÊME CHOSE¹ ?

Ces deux produits d'IMT, conçus par Emploi-Québec, ne doivent pas être confondus, car ce n'est pas vraiment la même chose.

Les *perspectives professionnelles* consistent à qualifier les possibilités d'emploi de plus de 500 groupes professionnels sur un horizon de cinq ans (**moyen terme**).

Les *professions parmi les plus en demande actuellement* listent les professions pour lesquelles on observe un fort volume d'emplois disponibles présentement (**court terme**).

Ainsi, les *perspectives professionnelles* sont utiles, par exemple, pour une personne en réflexion au sujet de son choix de carrière et qui planifie un retour aux études, alors que les *professions parmi les plus en demande actuellement* peuvent être davantage utilisées pour un chercheur d'emploi qui souhaite intégrer rapidement le marché du travail.

1. Source : Direction du Centre d'étude sur l'emploi et la technologie de l'information sur le marché du travail (DCIMT).



L'ÉQUIPE DU JOURNAL

Danielle Gladu, responsable

Jacques Bernard

Manon Dubé

Sylvie Hallée

Pour tout commentaire ou suggestion :

dr.estrie.eq@mess.gouv.qc.ca

N. B. Le masculin n'est utilisé, selon la situation, que pour alléger le texte.